



Jean Charcot, explorateur, navigateur et géologue des pôles (1867-1936)

Gilles Chatry

Responsable Archives et patrimoine intellectuel de l'Ifremer¹

Vice-président de l'IFM, Comité de Bretagne occidentale

Il est toujours intéressant et utile de revenir sur l'œuvre de Jean Charcot, marin, homme de science et humaniste. Gilles Chatry rouvre les archives d'Ifremer pour les lecteurs de la Revue maritime dans cette fresque documentée et illustrée.

Marin et homme de science, Jean Charcot est né à Neuilly-sur-Seine le 15 juillet 1867. Son père, le médecin Jean-Martin Charcot, neurologue et psychiatre célèbre, agrégé de médecine, était entré à l'Académie de médecine en 1873 puis à l'Académie des sciences en 1883. Il a encouragé Jean-Baptiste à s'inscrire à la faculté de médecine où il donne lui-même des cours. Son service militaire accompli, dans les chasseurs alpins, Jean-Baptiste prend la mesure des neiges de la haute-montagne.

En 1892, son père lui offre un bateau qu'il rebaptisera le *Courlis*. Mais en 1893, il décède d'un œdème pulmonaire dans la Nièvre près du lac des Settons. Jean-Baptiste va revendre le *Courlis* et faire construire un autre bateau qu'il appellera le *Pourquoi pas ?* Il avait donné ce nom, quand il était enfant, à une caisse à savon qu'il avait choisie pour embarcation dans le parc de ses parents. C'est aussi la réponse qu'il donnait quand on lui demandait s'il sou-

1. Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer

Jean Charcot, explorateur, navigateur et géologue des pôles (1867-1936)

haiterait être navigateur plus tard. En 1900, il participe à une régates autour de l'Irlande et, en 1901, il part vers le nord pour la première fois et se lance dans l'aventure océanographique.

Jean-Baptiste se marie à Jeanne Hugo, la petite fille du célèbre poète, dont il aura une fille, Marion. Mais en 1905, au retour de sa première mission en Antarctique, il divorce et s'installe chez sa sœur Marie avec sa fille Marion. Il fait ensuite la connaissance de la fille d'un avocat, Marguerite Cléry, avec qui il se mariera et aura deux filles, Monique en 1907 puis Martine en 1911.

Les premières navigations vers le Nord

En 1901 et 1902, Jean-Baptiste Charcot prépare une première expédition sur le *Pourquoi pas ?* Il navigue vers les îles Féroé et l'île Jan Mayen, réalise des premiers relevés, les premières observations notamment, sur le volcan à Jan Mayen où il ne constate pas de fumerolles. Aux îles Féroé, il noue des contacts avec la population qu'il retrouvera dans les expéditions suivantes.

Lors de nouvelles expéditions en 1912 et 1913, il repart vers les îles Féroé et Jan Mayen avec à son bord Édouard Le Danois, zoologiste de la station biologique de Roscoff, qui sera ensuite directeur de l'Office scientifique et technique des pêches maritimes (OSTPM), ancêtre de l'Ifremer, de 1925 à 1945. Il constate que les sites n'ont pas changé.

Le programme de croisière a été établi par Jean Charcot à la fois dans le but d'effectuer des recherches mais aussi pour instruire les jeunes en relation avec le ministère de l'Instruction publique et l'Ingénieur général hydrographe. Il s'agissait de former les élèves qui se destinaient à être capitaine au long cours par groupes de 15. La première croisière était prévue du 20 mai au 20 août 1912 en direction du nord, jusqu'aux Hébrides, aux Féroé et à Jan Mayen.

Sagitta maxima Conant, Chétognathe, Croisière du Pourquoi pas ? sur les côtes de l'Islande et à l'île Jan Mayen, Louis Germain, 1912]

Muséum. — M. Germain.

Pt. II.



Sagitta maxima Conant; $\times 1 \frac{3}{4}$.



Étaient embarqués, en plus d'Édouard Le Danois pour la zoologie, un capitaine au long cours, un professeur d'hydrographie pour l'instruction des élèves, un médecin chargé aussi d'océanographie physique et un géologue, Ernest Gourdon, qui faisait également partie des deux expéditions antarctiques. En 1913, la croisière a exploré tout l'Atlantique situé à l'ouest de la France. Parti le 11 mai du bassin de Saint-Malo, le navire a fait route d'abord vers Guernesey puis se dirigea vers le port de Brest où il a fait escale en accord avec le Préfet maritime, l'amiral Paul Chocheprat (1855-1928). Puis il est reparti faire des stations hydrographiques et océanographiques en s'arrêtant successivement à Lorient, à La Rochelle, à Saint-Jean-de-Luz et à La Corogne en Espagne. Puis il rentra de La Corogne à Saint-Malo toujours en étudiant les eaux de l'Atlantique.

Plusieurs scientifiques ont étudié des espèces récoltées au cours de ce voyage. Édouard Le Danois qui se trouvait à bord était chargé de faire les prélèvements. Louis Germain a ainsi fait état de trois espèces de chétognathes trouvées sur les côtes d'Islande et à l'île Jan Mayen. Il décrit dans une note publiée dans le Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle (1913, n°2), l'espèce *Sagitta maxima* qui, dit-il, est remarquable par sa taille car elle atteint 87 mm de longueur et serait, à ce moment-là, le plus grand chétognathe connu.

Pierre Fauvel, professeur à l'Université catholique d'Angers, a étudié des annélides polychètes rapportées par Édouard Le Danois et qui proviennent des mêmes zones. Il a dénombré pas moins de 30 espèces de polychètes appartenant à 25 genres eux-mêmes répartis dans 14 familles. Il a trouvé des Eunicieniens comme *Onuphis conchilega* et *Eunice permata* et un Néréidien *Nereis pelagica*. Par contre, aucune espèce nouvelle n'est trouvée, ce qui n'a rien d'étonnant selon lui, car la faune est homogène dans la région du Groenland, du Spitzberg et de la Nouvelle-Zemble. Il a, par ailleurs, trouvé une simili-



Croisières du Pourquoi pas? en 1912 et 1913

Histoire

Jean Charcot, explorateur, navigateur et géologue des pôles (1867-1936)

tude entre *Sternopsis islandica* et *Sternopsis sculata* de Méditerranée et même *Sternopsis fossa* qui lui a été envoyée de Californie.

Édouard Le Danois indique lui-même qu'au sud de Jan Mayen avec le *Pourquoi pas ?* Lors d'un coup de « chalut-drague » à 140 mètres, il a recueilli une nouvelle espèce de poisson *Gymnelis retrodorsalis*, appelé comme cela car elle a une nageoire dorsale loin de la tête, peu avant l'anus. Il a également décrit des



Ile Jan Mayen, côte sud, Baie du Bois Flotté et volcan Beerenberg (ou « Montagne des ours »), 2 277 mètres

méduses recueillies dans du plancton. Il a baptisé la première *Bougainvillia charcoti* du nom de l'explorateur qui commande la mission. Cette espèce possède une ombrelle à peu près sphérique, une couche importante de gelée avec des sillons perradiaux. L'autre, *Obeliopsis Fabri-Domergui*, a une bouche simple, cruciforme, bordée de quatre lèvres contractiles, un estomac cylindrique et n'a pas moins de 150 tentacules. Il l'a dédiée à l'inspecteur général des pêches Paul Fabre-Domergue avec qui il travaille dans le cadre du service scientifique des pêches maritimes depuis 1906.

Croisières vers l'Antarctique

Jean Charcot partira à deux reprises dans l'Antarctique d'abord en 1903 jusqu'en 1905 puis de 1908 à 1910. Il part du Havre le 15 août 1903 en embarquant un médecin et des scientifiques comme le géologue Ernest Gourdon. Jusqu'en décembre 1904, il hiverne à l'île Wandel pendant 9 mois avec le *Français*. Plus tard, en janvier 1905, sur le chemin du retour, il heurte un rocher et endommage le navire. Grâce à ses pompes de fond de cale, le bateau réussit à rejoindre Buenos Aires où le ministre argentin de la marine lui rachète le bateau. Le 5 mai, l'équipage embarque sur un autre navire et rentre en France.

Les résultats de l'expédition sont importants avec 1 000 kilomètres de côtes relevées, des cartes et 75 caisses d'observations et de notes. Les géographes reconnaissent alors l'importance des informations recueillies pour la science. Après cette première expédition, Charcot tire les enseignements, en particulier souhaite un navire avec une machine plus puissante, avec plus de réserves de charbon et des bases de ravitaillement. Il fait construire un nouveau navire par le Père Gautier des chantiers de Saint-Malo.

Louis Roule, de l'expédition Charcot, a examiné des actiniaires trouvées pas loin de l'île Booth-Wandel qui font partie de la faune littorale antar-



tique. Elles appartiennent à un groupe nouveau, les glyphactinides qui ont des tentacules nombreux, courts et gros, un actinopharynx de grande taille.

L'observation des marées a été faite avec un marégraphe construit par Jules Richard, collaborateur du Prince Albert 1^{er} de Monaco. Les mesures ont été faites pendant 225 journées à Port de la Circoncision, lieu d'hivernage de la mission et 17 journées à Port Forster sur l'île de la Déception dans l'archipel des Shetlands du sud. L'appareil était muni de pointes en saphir et les tracés s'inscrivaient sur un disque de verre recouvert d'azotate de rosaniline. Il pouvait être installé jusqu'à 200 mètres de profondeur et fut testé à Rio de Janeiro et à Punta Arenas. Il a enfin été utilisé par exemple lors d'un mouillage qui dura deux jours le long de la banquise.

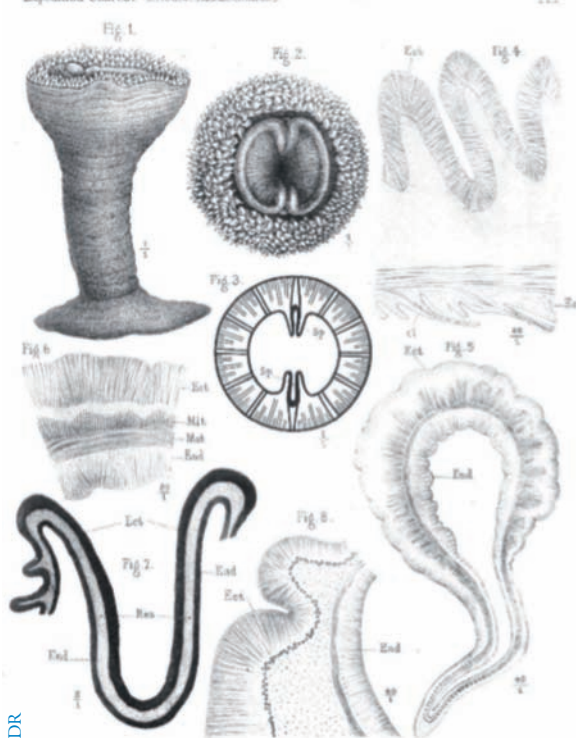
Le nouveau *Pourquoi pas?* est lancé le 18 mai 1908 à Saint-Malo avec pour marraine Meg, la seconde épouse de Jean Charcot et comme parrain Paul Doumer, président de la République française. Le navire repart

au Havre qu'il quittera le 15 août pour passer à Cherbourg le 22 août. Puis il rejoint le Brésil avec à son bord trois enseignes de vaisseau qui vont l'aider à la navigation. Le bateau hiverne sur l'île Peterman à Port de la Circoncision. Puis, il atteint la Terre Alexandra et découvre une île qui porte aujourd'hui son nom, l'île Charcot ou Terre Charcot, trace 3 000 km de côtes. Vingt-huit volumes de publications seront publiés sur les résultats scientifiques.

Retour vers l'Arctique

Pendant la Grande Guerre, le *Pourquoi pas?* est affecté aux forces militaires. Jean Charcot sert la Marine française et est promu Capitaine de corvette. Après la guerre, le navire est armé par la Marine pour l'École pratique des

Expédition Charcot (L. Roule, Hexactinides.)



Glyphostylum calyx, Hexactinide, Louis Roule, expédition Charcot Antarctique, île de Booth-Wandel, trouvée à 25 mètres de profondeur

Histoire

Jean Charcot, explorateur, navigateur et géologue des pôles (1867-1936)

Ernest Gourdon/Courtesy, Barbara Caillor-Dubus



Le 15 juillet 1904, Ernest Gourdon, géologue et Paul Pléneau célèbrent l'anniversaire de Jean Charcot à l'île Wandel au champagne par une température glaciale.

hautes études au bénéfice du Muséum national d'histoire naturelle. De nouvelles personnalités sont embarquées telles Pierre Le Conte, artiste et spécialiste d'océanographie physique, Louis Dangeard, préparateur de géologie de la faculté des sciences de Rennes, Pierre Dangeard, préparateur de botanique à la Sorbonne.

En 1923, des missions sont arrêtées à la demande de la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée. Le navire va œuvrer en relation avec Louis Joubin, directeur de l'OSTPM qui vient d'être créé. Les missions sont prévues dans l'Atlantique et en Méditerranée. Henri Heldt, directeur de la station de Boulogne de l'OSTPM doit séjourner dans une thonnaire et Louis Roule, qui est du voyage, a pour charge de présenter à la fois ses résultats et ceux d'Henri Heldt.

En 1924 et les années suivantes, le *Pourquoi Pas ?* fait des campagnes en direction de l'Islande, des Féroé et du Groenland. À bord, Louis Gain, inspecteur général de l'Office national météorologique avec des spécialistes en océanographie physique, biologie, géologie. En 1929, Robert-Philippe Dollfus, assistant au laboratoire des produits coloniaux au Muséum national d'Histoire naturelle accompagne la mission partie de Saint-Servan qui fait halte aux Hébrides, aux Féroé et à Jan Mayen. Comme lors de la seconde croisière de cette année-là, R-P Dollfus recueille du plancton. D'autres campagnes auront lieu les années suivantes.



DR



Carte du Scoresby Sund, Groenland

et il possède toutes les qualités scientifiques, morales et physiques nécessaires. Il a accompli de longs raids polaires et a exploré dans ces régions des glaciers de 1500 à 2000 mètres d'altitude dans des conditions particulièrement difficiles ». Le *Pourquoi pas ?* était déjà venu au Scoresby-Sund les années précédentes et avait notamment débarqué en 1925 et 1926. En 1934, Charcot dépose à la station un jeune ethnographe français, Paul-Émile Victor, qu'il avait rencontré dans le cadre de l'Académie de marine à Paris.

Conclusion

Le navigateur et scientifique Jean-Baptiste Charcot a poursuivi les recherches de Dumont d'Urville qui, le premier, découvre l'Antarctique et la Terre Adélie en 1840. En s'intéressant, en même temps aux deux pôles, il a remis la France dans la course à l'étude des régions polaires.

Histoire

Jean Charcot, explorateur, navigateur et géologue des pôles (1867-1936)

D'abord parti au nord vers l'Islande, les îles Féroé et Jan Mayen, il part en 1903 puis en 1908 avec respectivement le Français puis le *Pourquoi pas ?* en Antarctique. En 1903, il prend l'extérieur du Cap Horn alors qu'en 1908 il emprunte le détroit de Magellan, au sud du Chili.

À partir de 1912, il reprend la route du nord avec en particulier le zoologiste Édouard Le Danois qui va rapporter prélèvements et échantillons. Plus tard, il appuie la mission ethnologique de Paul-Émile Victor au Groenland.

Jean-Baptiste Charcot nous a laissé de nombreux témoignages scientifiques, littéraires et photographiques de la douzaine de missions qu'il a effectuée vers les deux pôles. Par la construction de ses navires successifs, et la mobilisation des scientifiques et des ministères, il a fait véritablement progresser la recherche océanographique française.

Sources extérieures

Charcot la passion des pôles, Musée national de la Marine, Paris, 2006

Jean-Baptiste Charcot. Explorateur des mers, navigateur des pôles, Serge Kahn, éd. Glénat, 2006

La Mer du Groënland. Jean-Baptiste Charcot, GNGL Productions, 1998

L'ultime expédition polaire du *Pourquoi pas ?* Correspondances des commandants Guillaume Le Conniat et Jean-Baptiste Charcot. Alexis Le Conniat, Keltia Graphic, 2007

Archives de l'Ifremer

Caractéristiques et description sommaire du *Pourquoi Pas ?* par le D^r J.-B. Charcot, Lieutenant de vaisseau de réserve, Directeur du Laboratoire maritime des Hautes Études, vers 1920

Deuxième expédition Antarctique française (1908-1910) commandée par le D^r Jean Charcot. Crustacés isopodes par Harriet Richardson, Crustacés parasites par Charles Gravier, Amphipodes par Édouard Chevreux, Mallophaga par L.G. Neumann et Collembolles par Ivanof. Masson et Cie éditeurs, Paris, 1913

Expédition Antarctique française (1903-1905) commandée par le D^r Jean Charcot. Hexactinides par Louis Roule, Professeur à la Faculté des sciences de Toulouse, 1909

Journal de bord du *Pourquoi Pas ?*, Liste des stations faites en Manche en 1923

La géologie des fonds de mer. Extrait de la Revue maritime. J.-B. Charcot. Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, Paris, 1925

Les missions du *Pourquoi Pas ?*. Caractéristiques et description sommaire du *Pourquoi Pas ?*, in Bulletin de la société d'océanographie de France, 1^{re} année, n° 2, 15 juillet 1921

Les missions du « Pourquoi pas ? ». Première croisière de 1913, Études biologiques dans le golfe de Gascogne, Coupe Océanographiques dans le Gulf Stream, in Bulletin de la société d'océanographie de France, 1^{re} année, numéro 4, 15 décembre 1921

Missions du *Pourquoi Pas ?* en 1912, 1913 & 1914. États de service de ce navire de 1908 à 1919, Morel et Laurens Imprimeurs, Cherbourg, 1919

- Rapports préliminaires des campagnes de 1922, 1923, 1924, 1926, 1929

Températures et salinités recueillies dans l'Atlantique, le golfe de Gascogne et la Manche occidentale en 1912, 1913, 1914 et 1921 par le *Pourquoi Pas ?* commandé par le D^r Charcot, Capitaine de corvette de réserve, Paris, Impr. Nationale, 1921